



КОРИДОРНАЯ СИСТЕМА

Первые фрагменты этого пазла возникли в раннем детстве и за всю жизнь никак не могли растеряться, хотя многое, очень многое растворилось полностью и без остатка за пятьдесят лет.

По длинному коридору коммунальной квартиры бежит, деревянно хлопая каблуками старых туфель, с огненной сковородой в вытянутой руке молодая женщина. Щеки горят, волосы от кухонного жару распушились надо лбом, а выражение лица неопишное, ее личное — смесь детской серьезности и детской же веселости. Дверь в комнату предусмотрительно приоткрыта так, что можно распахнуть ее ногой, — чтоб ни секунды не уступить в этом ежевечернем соревновании с законом сохранения энергии, в данном случае — не попустить сковородному теплу рассеяться в мировом холоде преждевременно. На столе перед мужчиной — проволочная подставка: жаркое он любит есть прямо со сковороды. Лицо его серьезное, без всякой веселости — жизнь готовит ему очередное разочарование.



Sophie Benech est une traductrice du russe vers le français. Après ses études littéraires, elle est partie à Moscou, puis à Leningrad au temps de l'Union Soviétique pour travailler dans le tourisme. Riche de son expérience de la culture russe, elle commence la traduction par amour de la littérature. Elle a traduit des écrits de Varlam Chamalov, Efim Etkind, Ludmila Oulitskaïa, Iouri Bouïda, Boris Pasternak, Isaac Babel, et bien d'autres grands noms de la littérature russe et soviétique. Elle reçoit pour sa traduction d'un conte de Boris Pilniak le prix Russophonie en 2010 et le Prix Laure-Bataillon pour sa version des *Œuvres Complètes* d'Isaac Babel en 2012. (Clémence A., élève de L1)

— 11 janvier 2021 —

Atelier de traduction littéraire

animé par **Sophie Benech**,

éditrice et traductrice du russe,

autour d'un texte de **Ludmila Oulitskaïa**,

« Le Couloir »



Nous avons eu l'occasion de rencontrer Sophie Benech, traductrice du russe de renom, pour un atelier de traduction.

Sophie Benech a commencé en rédigeant des fiches de lecture pour une maison d'édition. Ce travail de lectrice lui a donné par la suite l'opportunité de traduire un texte et elle a ainsi choisi de devenir traductrice. Elle possède aujourd'hui sa propre maison d'édition, Interférences. Cette rencontre avec Sophie Benech m'a permis de mieux connaître le métier de traducteur et l'atelier de traduction qu'elle a dirigé, de mieux comprendre comment traduire un texte et surmonter les difficultés qu'il contient. La discussion que nous avons eue avec elle m'a donné l'impression que ce métier est une perpétuelle course contre le temps, car les traducteurs veulent offrir la meilleure traduction possible d'une œuvre, mais s'ils veulent vivre de leur métier, ils doivent respecter des délais, variables selon le texte à traduire. (Elyn T., élève de L1)

Cet atelier nous a permis de découvrir le métier de traducteur, d'en voir un aspect plus concret comme toute sa difficulté. Notamment le fait de passer plusieurs mois sur un ouvrage, à chercher à traduire un texte écrit en une langue concise comme le russe dans une langue qui développe beaucoup plus, comme le français. Sophie Benech nous a permis de voir les nuances qui peuvent apparaître en fonction du choix des mots, de retravailler la phrase en français. Car, si la traduction permet de découvrir une langue et une culture étrangère, elle permet aussi d'en apprendre énormément sur notre langue dont il faut avoir une maîtrise parfaite et fine afin de transposer le texte d'origine. (Titouan K., élève de L1)